REPUBLIQUE DU BENIN

@

MINISTÈRE DE l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

@

UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

@

FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET DE GESTION

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de

LICENCE PROFESSIONNELLE

Option **: Economie**

Spécialité **: Economie et Gestion des Exploitations Agricoles (EGEA)**

Déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin

Réalisé et présenté par :

Juscelin ZINBA **&** **Fiacre GBOVI**

Sous la direction de :

Prof. ACCLASSATO HOUENSOU Denis

Professeur Titulaire des Universités du CAMES

Enseignant-Chercheur à la FASEG-UAC

Jury

Président	:	M. LANHA Magloire	Titre/Grade : Prof Agregé
Membres	:	M. AMINOU FAWASE	Titre/Grade : Docteur
	:	M. ASSOUTO Achille	Titre/Grade : Docteur

Novembre 2021

Avertissement

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) n'entend donner aucune approbation ou improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

Dédicace 1

Je dédie cette œuvre :

- A l'Eternel Dieu tout puissant qui me comble de sa grâce et de son amour. Puisse ce travail témoigner de ma gratitude et de mon espérance en ses merveilles.

- A toute notre famille et particulièrement à notre mère YEHOUENOU Augustine et notre père ZINGBA François, je vous souhaite longue vie afin que vous bénéficiez de votre fruit.

Dédicace 2

A toute notre famille et particulièrement à notre mère ATENI Suzanne et notre père GBOVI Adrien, je vous souhaite longue vie afin que vous bénéficiiez de votre fruit.

Remerciements

Le présent travail est rendu possible grâce au concours de plusieurs personnes. Nos remerciements vont particulièrement à tous ceux qui de loin ou de près ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail.

Nous remercions particulièrement notre maître de mémoire, Prof. Denis ACCLASSATO HOUENSOU, le Doyen de la FASEG ; qui, par son dévouement au travail, sa pleine disponibilité nous a couronné d'encadrement de taille et de qualité pour l'aboutissement du présent travail. Sans oublier Dr Achille B. ASSOUTO qui nous a beaucoup aidés dans la réalisation de ce travail.

Nous remercions également monsieur les membres de jury qui ont bien voulu sacrifier de leur temps précieux en vue de juger ce travail.

Nous remercions nos proches qui ont supportés (et auront encore certainement supporté) nos palabre sur l'autogestion. Nous remercions plus particulièrement Léonce SODJINOU, KOUDAFOKE Adelin, GANDONOU Hippolyte, SINGBO Robert, DJOTCHOU Brice, GBOVI Yvette, GBOVI Paulin, ZINGBA Mathias.

Liste des Sigles et acronymes

CA	:	Confiance dans l'Administration
CRIFAE	:	Centre Régional d'Initiatives et de Formation en Agriculture et Technologies Innovantes
DFID	:	Département du Développement International
DPP	:	Direction de la Programmation et de la Prospective
INSAE	:	Institut Nationale de la Statistique et de l'Analyse Economique
RGE	:	Recensement Général des Entreprises
UEMOA	:	Institut National d'Etudes Démographique
VE	:	Volonté d'Entreprendre dans le secteur agricole
PSRSA	:	Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole
SEX	:	Sexe
NI	:	Niveau d'Instruction
MMEJF	:	Programme d'Ajustement Structurel
MAEP	:	Ministère de l'Agriculture, de l'Elévage et de la Pêche
PIB	:	Produit Intérieur Brut
REV	:	Revenu
MRés	:	Milieu de Résidence
SM	:	Situation Matrimoniale

Liste des tableaux

Tableau 1 : Variables et signes attendu……..13

Tableau 2 : Résultats d'estimation logit…….21

Tableau 3 : Odds-ratio des variables significatives……26

Tableau 4 : Résultats de l'estimation……..27

Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition de l'échantillon suivant l'entrepreneuriat agricole ou non…….
…..……10
Graphique 2 : Volonté d'entreprendre dans le secteur agricole ou non…….17
Graphique 3 : Volonté d'entreprendre dans le secteur agricole et la confiance en l'administration……...……18
Graphique 4 : Entrepreneuriat agricole et les menaces de pauvreté perçue……19
Graphique 5 : Courbe ROC……20

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE..... **Erreur ! Signet non défini.**

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE..... **Erreur ! Signet non défini.**

Section 1 : Cadre théorique de l'étude ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Section 2: Méthodologie de recherche ..... **Erreur ! Signet non défini.**

CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Section 1 : Analyse descriptive et économétrique de l'étude..... **Erreur ! Signet non défini.**

Section 2 : Validations des hypothèses et implications de politiques .... **Erreur ! Signet non défini.**

CONCLUSION ..... **Erreur ! Signet non défini.**

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Résumé

Cette étude porte sur les « Déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin ». L'objectif général est de déterminer les déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin. De façon spécifique, il s'agit d'une part, de déterminer l'effet des menaces de pauvreté sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole et d'autre part, mesurer l'effet de la confiance dans l'administration sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes. Dans le but d'atteindre cet objectif général, nous avons étudié les données de l'enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA (ERI-ESI) réalisée en 2017 et des données secondaires. Il a été élaboré un modèle Logit. L'analyse et l'interprétation des données font ressortir que les menaces de pauvreté n'ont pas un effet positif sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole et que la confiance dans l'administration a un effet négatif sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes.

Mots-clés : Entrepreneuriat Agricole, Pauvreté, Jeune

Abstract

This study focuses on the "Determinants of Youth Agricultural Entrepreneurship in Benin". The general objective is to determine the determinants of youth agricultural entrepreneurship in Benin. Specifically, the objective is to determine the effect of poverty threats on the decision of young people to enter the agricultural sector and to measure the effect of trust in the administration on youth agricultural entrepreneurship. In order to achieve this general objective, we studied data from the Integrated Regional Survey on Employment and the Informal Sector in UEMOA Member States (ERI-ESI) conducted in 2017 and secondary data. A Logit model was developed. The analysis and interpretation of the data show that threats of poverty do not have a positive effect on the decision of young people to undertake in the agricultural sector and that trust in the administration has a negative effect on agricultural entrepreneurship of young people.

Key Word : Agricultural entrepreneurship, Poverty, Youth

INTRODUCTION GENERALE

Le Bénin fait partie des pays les plus pauvre au monde, plus d'un tiers des 10millions d'habitant vie sous le seuil de pauvreté. En dépit de la croissance économique modérée que le pays a connu ces dernières années, la croissance démographique constante ne permet pas de réduire la pauvreté absolue. En effet, l'agriculture constitue généralement le fer de lance des économies des pays en voie de développement. Elle contribue positivement à la croissance économique et à la stabilité de l'économie nationale. Au Bénin, le secteur agricole présente nombre d'obstacles au développement : l'agriculture est dominée par les petites exploitations familiales et peu diversifiée, la productivité est faible, l'industrie de transformation est pratiquement inexistante. Par ailleurs, les défis du changement climatique compliquent la culture et augmentent le risque de mauvaises récoltes. En outre, les marchés locaux, régionaux et internationaux établis manquent pour les produits agricoles. Le secteur souffre aussi du manque de conseil agricole et d'une pénurie de moyens de production, comme les semences, les engrais et les crédits. Les structures administratives sont peu efficaces. Le taux de chômage des jeunes diplômés ne cesse de s'accroître au Bénin. La fonction publique est presque saturée et les recrutements se font de plus en plus rares. (MAEP, 2017). Face à cette situation, les gouvernants en collaboration avec les entreprises, organisations, centres d'insertion d'entreprise et autres structures, mettent en place des projets au profit des jeunes pour leur insertion dans l'entrepreneuriat agricole. Une option qui se présente aujourd'hui comme une véritable solution aux problèmes d'emploi des jeunes et de la sécurité alimentaire.

Malgré, la volonté exprimée par les autorités pour promouvoir l'entrepreneuriat agricole, nous constatons que les jeunes font face à des difficultés. En 2011, le Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA) a montré que la proportion des promoteurs d'entreprises agricoles dont l'âge est compris entre 25 et 30 ans, était faible et représentait seulement 4%.

Ainsi, dans l'objectif de de déterminer les déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin, nous nous sommes intéressé au sujet de recherche suivant : *« Déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin »*.

Le présent mémoire s'articule autour de deux chapitres :

Le premier chapitre porte essentiellement sur la problématique et la méthodologie de l'étude.

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse des résultats de l'étude puis aux recommandations de politiques économiques qui en découlent.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Ce chapitre est consacré à la problématique, aux objectifs et hypothèses de recherche à la revue de littérature ainsi qu'à la méthodologie.

Section 1 : Cadre théorique de l'étude

Cette section aborde la problématique, les objectifs visés par cette étude ainsi que les hypothèses qui seront vérifiées plus tard et ensuite la revue de littérature.

Paragraphe 1 : Problématique, objectifs et hypothèses de recherche

Ce paragraphe présente la problématique, les objectifs et les hypothèses de recherches

A. Problématique

L'agriculture reste un secteur déterminant pour l'économie béninoise. Plus de 7000000 de Béninois, soit un peu de 70% de la population, tirent leur revenu de ce secteur. Il contribue à plus de 34% du produit intérieur brut (PIB) national (INSAE, 2015). Le Bénin dispose d'une population totale de 11 884 127 habitants dont 62,79% ont entre 0 et 24 ans (INSAE, 2019). Ce qui représente un potentiel humain très important pour le développement du secteur agricole Béninois. Sur une superficie de 11,47 millions d'hectares, les terres cultivables représentent 2,6 millions d'hectares soit 22,67% de la superficie totale (MAEP, 2O15). 300 000 hectares sont irrigables, notamment dans les zones situées dans les nombreuses dépressions naturelles que compte le pays. Malgré le potentiel humain et agricole, le secteur agricole au Benin est soumis jusqu'à ce jour à des difficultés et reste peu mécanisée pour faire face aux défis de la sécurité alimentaire.

Depuis l'indépendance (1960), les régimes successifs qui ont dirigé le pays ont placé le développement du secteur agricole au premier rang des opinions retenues pour assurer une économie forte et durable. Il est donc considéré comme celui dont les nombreuses potentialités doivent être judicieusement exploitées pour soutenir la croissance économique nationale et contribuer ainsi à lutter efficacement contre la pauvreté (DPP/MAEP, 2010)

Cependant, force est de constater qu'après toutes ces années, les entreprises agricoles au Benin sont toujours confrontées à des difficultés. Il s'agit entre autres, de la faible production liée à l'infertilité des sols, du faible niveau d'équipement et d'utilisation des intrants agricoles, de l'insuffisance de la maîtrise et de la gestion de l'eau. Il y a également les difficultés liées aux aléas climatiques, à l'insécurité foncière, au faible niveau d'organisation et de concertation des acteurs. A cela, s'ajoutent les contraintes en aval telles que la commercialisation, la transformation et la conservation.

En 2012, une étude sur le nombre de diplômés qui s'orientent vers l'entrepreneuriat a été réalisée par le Ministère de la Micro Finance et de l'Emploi des Jeunes et des Femmes (MMEJF, 2012). Cette étude montre que seulement 11,6% des diplômes s'orientent vers l'entrepreneuriat. Soit 88,4% des diplômés demandeurs d'emploi recherchent un emploi salarié. Ce taux traduit donc la faible préférence des diplômés demandeurs d'emploi pour l'entrepreneuriat.

Par ailleurs en 2008, le Recensement Général des Entreprises effectué par l'INSAE (RGE_2, INSAE 2008) montre que parmi les entrepreneurs agricoles, la plupart (21,9%) ont entre 35 et 39 ans, 13,7% sont entre 40 et 44 ans ; 15, 1% sont âgés de 45 à 49 ans ; 9,6% de 50 ans à 54 ans et 8,2 % de 55 à 59 ans. Notons qu'il n'existe pas de chefs d'entreprises ayant moins de 25 ans d'âge. Ceci s'expliquerait par l'insuffisance de la formation, les difficultés d'accès à la terre et celles liées aux financements. Ce qui laisse entrevoir que les jeunes éprouvent des difficultés dans le domaine de l'entrepreneuriat agricole.

Alors que de nombreux efforts ont été déployés par les gouvernements béninois successifs à un moment ou à un autre pour résoudre ces problèmes, les solutions envisagées n'ont pas été couronnées de succès à long terme. Par conséquent cette étude vise à apporter une solution envisageable sur la question de la promotion de l'entrepreneuriat agricole chez les jeunes au Benin. Quels sont les déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Benin ? Spécifiquement, quel est l'effet des menaces de pauvreté sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole ? Quel est l'effet de la confiance à l'administration sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes ?

B. Objectifs et hypothèses de l'étude

1. Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est de déterminer les déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin

De manière spécifique, il s'agit de :

OS1 : Déterminer l'effet des menaces de pauvreté sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole

OS2 : Mesurer l'effet de la confiance dans l'administration sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes.

2. Hypothèses de recherche

Pour atteindre nos objectifs les hypothèses suivantes sont formulées :

H1 : Les menaces de pauvreté ont un effet positif sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole

H2 : La confiance dans l'administration a un effet négatif sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes.

Paragraphe 2 : Revue de littérature

Cette section fait d'une part le point des travaux antérieurs qui s'intéressent aux effets des…

A. Approche Conceptuelle

1. Entrepreneuriat Agricole

Les termes « entrepreneuriat » et « entreprenariat » sont couramment rencontrés dans les documents, mais le vocable « entrepreneuriat » dérivé de l'expression « entrepreneur » est recommandé par l'Office de Langue Française du Québec.

Avant d'aborder la notion de l'entrepreneuriat agricole, nous allons définir le terme « entrepreneuriat ».

- Entrepreneuriat

Selon JULIEN P-A. et CADIEUX L. (2010), « l'entrepreneuriat, c'est l'action humaine, soutenue par le milieu environnant, générant de la valeur sur le marché par la création ou le développement d'une activité économique, évoluant avec cette valeur pour finalement affecter l'économie, et ce, dans le but de mieux répondre aux besoins individuels et collectifs d'un territoire ».

Le lexique de la jeunesse, de la formation professionnelle et de l'emploi (2014), définit l'entrepreneuriat comme un « processus qui motive une personne à créer une entreprise ou à mener des activités génératrices de revenus.

- Entrepreneuriat agricole

Pour le Centre Régional d'Initiatives et de Formation en Agriculture et Technologies Innovantes (CRIFAT, 2013), l'entrepreneuriat agricole, « c'est comment créer et développer une exploitation agricole de façon rationnelle, c'est-à-dire en ayant une assurance raisonnable de réaliser les bénéfices les plus élevés possibles par la maîtrise de l'ensemble des activités ».

Dans cette étude, nous parlons d'entrepreneuriat agricole quand un ou plusieurs créent et gèrent une entreprise de production agricole, dans le but de commercialiser les produits, afin d'engranger des revenus conséquents pouvant générer de la richesse et de l'emploi. Ainsi, dans notre conception de l'entrepreneuriat agricole, la terre est le principal instrument de production et les marchés locaux sont visés par l'entrepreneur agricole pour la commercialisation de ses produits.

2. Jeunes

Etymologiquement, le terme jeune est tiré du mot jeunesse qui vient du latin « Juvenis » qui se traduit par celui qui n'est pas avancé en âge.

Les Nations Unis, définit le jeune comme toute personne de l'un ou de l'autre sexe dont l'âge est compris entre 15 et 24 ans.

Notre étude concerne les jeunes vivants au Bénin, dont l'âge est compris entre 15-24 ans.

B. Revue de littérature empirique

1. Relation entre pauvreté et entrepreneuriat agricole

Un document du DFID (2004) souligne que la relation entre les différents taux de réduction de la pauvreté, au cours des 40 dernières années, et les différences dans les performances de l'agriculture est plus étroite qu'auparavant, notamment si l'on se réfère au rythme de croissance de la productivité agricole.

Les auteurs estiment que les liens entre l'agriculture et la réduction de la pauvreté se forgent sous l'action de quatre « mécanismes de transmission » : 1) les répercussions directes de l'amélioration des performances de l'agriculture sur les revenus en zone rurale ; 2) les conséquences de la baisse du prix de 5 l'alimentation pour les pauvres des zones et rurales et urbaines ; 3) la contribution de l'agriculture à la croissance et la création de débouchés économiques en dehors du secteur ; 4) le rôle fondamental de l'agriculture dans la stimulation et la poursuite de la transition économique, lorsque ce secteur cesse d'occuper la première place dans un pays (et dans la subsistance des pauvres) et cède le pas à des activités plus variées de transformation et de services.

Selon eux, la possibilité de réduire la pauvreté à l'avenir, en s'appuyant sur ces mécanismes, sera fonction de la mesure dans laquelle la productivité agricole pourra être accrue là où ce sera le plus nécessaire.

Des recherches antérieures laissent supposer que la croissance des revenus agricoles réduit plus efficacement la pauvreté que la croissance des autres secteurs pour les raisons suivantes : 1) l'incidence de la pauvreté est en général plus élevée dans les populations agricoles et rurales que dans les autres, et 2) la plupart des pauvres vivent dans les zones rurales et sont, dans une forte proportion, tributaires de l'agriculture pour leur subsistance (Banque mondiale, 2008b ; Christiaensen et Demery, 2007 ; Ravallion et Chen, 2007). Cependant, même si l'incidence de la pauvreté est plus faible dans la population non agricole (rurale ou urbaine), la hausse des revenus tirés de sources non agricoles pourrait être proportionnellement plus efficace contre la pauvreté. Il se pourrait en outre que, même pour les ménages agricoles pauvres, l'augmentation des revenus provenant de sources non agricoles soit plus importante que la hausse du revenu agricole.

2. Gouvernance et entrepreneuriat agricole

Pour DESCLAUDE et TONDUT (1976), l'entreprise agricole nait de la synthèse de trois facteurs de production que sont, le capital foncier, le capital d'exploitation et le travail. Pour eux, la terre est l'élément essentiel de la production agricole et elle n'est guère qu'un atelier qu'il faut meubler et pourvoir de matières premières pour en tirer parti.

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP, 2017) estime que l'accès au crédit pour le financement des activités agricoles demeure l'une des principales contraintes des investissements privés dans le secteur agricole. De même, l'amélioration de la productivité des facteurs est fortement liée à la sécurisation foncière. Elle pense que l'agriculture béninoise est essentiellement pluviale et cette forte dépendance à pluviométrie la rend très vulnérable et joue négativement sur les perspectives d'accroissement de la production nationale. Cette situation ne permet guère de sécuriser les productions agricoles et constitue la principale contrainte du métier d'agriculteur ; d'où la nécessité de maîtrise de l'eau par les entreprises agricoles. Aussi, le sous équipement des exploitants est un facteur limitatif de la mise en valeur des propriétés des exploitants modernes. L'inadaptation de certains équipements et surtout la cherté de ces équipements constituent des goulots d'étranglement à la modernisation de l'agriculture béninoise.

Selon elle, les moyens de promotion de l'entrepreneuriat agricole peuvent être envisagés par la mise en œuvre des stratégies suivantes : - le renforcement du cadre institutionnel et règlementaire de l'entreprenariat agricole. Il s'agit d'élaborer des textes règlementaires favorables à la création d'entreprises agricoles formelles. - Proposer des textes qui assurent une meilleure sécurisation des exploitations, qui définissent les conditions générales de la profession d'entrepreneurs agricoles

assorties de leurs droits et obligations. - l'amélioration de l'accès aux facteurs de productions pour les promoteurs agricoles. Elle vise à définir les conditions générales qui favorisent l'exercice du métier d'entrepreneur agricole à travers un meilleur accès aux facteurs et aux capitaux de production que sont la terre, les intrants de qualité, la maîtrise de l'eau, les équipements, etc.

-le développement d'un système de financement durable des exploitations modernes car, la disponibilité d'une offre de crédit appropriée à un coût accessible est un puissant facteur de développement des entreprises dans le secteur privé agricole. La mise en place d'un mécanisme de gestion des risques agricoles assurables (pertes de récoltes dues aux excès de pluies, incendies de récoltes et de plantations, etc.) serait une garantie à laquelle adhèreront fortement les acteurs pour mettre le secteur agricole à l'abri des situations d'incertitude et de risque, toute chose qui facilitera l'accès au financement.

-la facilitation de la mise en marché des produits agricoles. Une entreprise se caractérise par la recherche du profit et le marché constitue le lieu de réalisation de ce profit. La viabilité et la rentabilité des entreprises agricoles passent donc nécessairement par le développement de la liaison production-marché. -le renforcement des capacités nationales en entreprenariat agricole. En effet, les mutations de l'agriculture béninoise se feront avec les institutions de recherche et d'appui conseil capables de répondre aux besoins et attentes des promoteurs par la création de connaissances nouvelles nécessaires à la modernisation de l'agriculture.

Pour Guiguemde M. (2015), le développement de l'entrepreneuriat agricole au plan national passe par les mesures suivantes : -le renforcement du cadre réglementaire de l'entrepreneuriat agricole à travers l'adoption de textes réglementaires permettant la création et le développement d'entreprises agricoles. Ces textes devront faciliter l'accès des jeunes aux terres agricoles et prévoir des mesures fiscales incitatives à l'investissement dans le secteur agricole. -la facilitation de l'accès aux intrants et aux équipements à travers une action concertée entre l'Etat, les entrepreneurs agricoles, les institutions financières et les opérateurs du marché des facteurs de production. Le rôle de l'Etat serait de subventionner les équipements agricoles ou de lever certaines taxes sur les importations d'équipements agricoles lourds. -le développement des pôles de croissance agricoles, avec pour principaux enjeux la maîtrise de l'eau à des fins agricoles et l'aménagement de périmètres irrigués afin d'augmenter le nombre de saisons de production. -le développement de la formation professionnelle agricole, afin de mettre à la disposition des entreprises agricoles les ressources humaines qualifiées capables de faire face aux exigences et aux mutations technologiques du monde

rural. -le renforcement de l'organisation et des capacités des entrepreneurs agricoles à travers la formation et la sensibilisation sur les textes réglementant l'investissement dans le secteur agricole.

Kara Z. (2013), dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat agricole des jeunes, propose la mise en place d'une stratégie nationale de sensibilisation et de formation des jeunes à l'entrepreneuriat agricole à travers : -le renforcement et la création de centres d'incubation des jeunes. Ces centres devraient abriter toutes les catégories de jeunes sans discrimination de sexe, qui ont le goût du travail en milieu rural et la conviction que l'agriculture est un métier noble et scientifique qu'il faut apprendre. -l'accompagnement des jeunes formés à l'installation et à la création d'entreprises viables. Dans ce cadre, il faudra que l'Etat fournisse les moyens matériels et financiers aux jeunes et favoriser leurs accès à la terre en vue de la création de leurs entreprises agricoles. -l'accompagnement des entrepreneurs et des entreprises dans l'accès aux ressources productives et aux marchés. Il note qu'en matière de production agricole il existe essentiellement trois facteurs à savoir : les intrants, la terre et les ressources humaines.

Il est nécessaire d'amener les jeunes à utiliser les semences et les espèces performantes et privilégier la question foncière à travers deux modes d'accès : la mise en exploitation pour une durée de 99 à 200 ans et l'achat qui pourrait donner lieu à un titre de propriété privée.

Section 2: Méthodologie de recherche

Ce chapitre est consacré à la présentation des données utilisées ainsi qu'à la démarche méthodologique adoptée dans cette recherche.

Paragraphe 1 : Données utilisées et sources

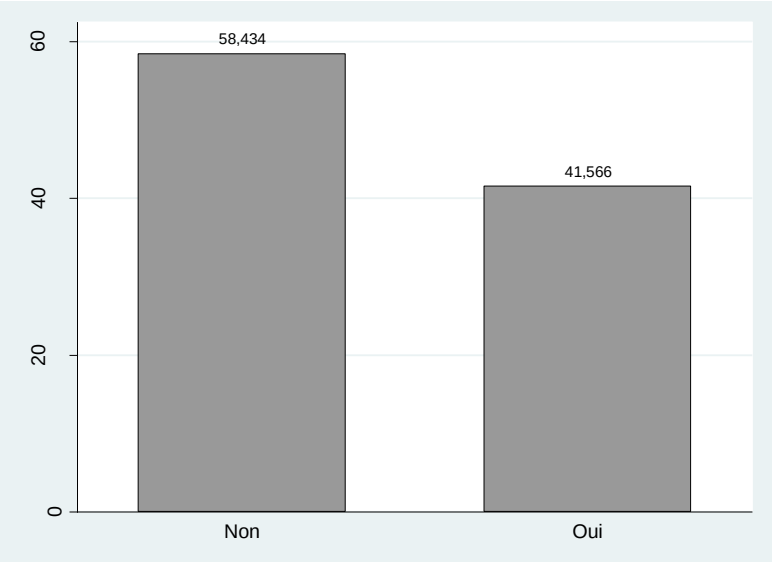
A. Type et sources des données

Les données utilisées dans cette étude proviennent de l'enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA (ERI-ESI) réalisée en 2017. L'enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel a été réalisée à partir d'un sondage probabiliste aréolaire à deux degrés avec stratification au premier degré. L'objectif de l'enquête était de produire des estimations statistiquement fiables des indicateurs, au niveau national, pour les milieux urbain et rural, et pour chacun des douze départements du pays.

La base emploi obtenue à partir des informations collectées à l'aide de ce questionnaire comprend 22 027 observations. 1 775 individus ont déclaré être des salariés alors que 10 318 disent être des indépendants. 1 184 reçoivent des aides familiales.

Sur les 27 027 observations, nous avons extrait les données concernant ceux qui sont indépendants c'est-à-dire à leur compte et qui sont âgés de 15 à 24 ans soit un total de 664 observations. Sur les 664 jeunes, on y dénombre 276 qui ont entrepris de mener leurs activités dans le secteur agricole, soit 41,57% (voir Graphique 1 ci-dessous).

Graphique 1 : Répartition de l'échantillon suivant l'entrepreneuriat agricole ou non



Source : ERI-ESI (2017)

B. Spécification du modèle

1- H1 : Les menaces de pauvreté ont un effet positif sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole

Pour analyser cette influence, il a été conçu un modèle dichotomique (Logit). Le phénomène à expliquer ici est la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole ou non. Cette variable est une décision à deux issues : Volonté d'Entreprendre dans le secteur agricole ou non (VE).

2- H2 : La confiance dans l'administration a un effet négatif sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes.

Pour vérifier cette hypothèse, une analyse descriptive a été faite pour étudier l'associativité statistique entre les variables : la confiance en l'Administration et la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole ou non.

C. Description des variables utilisées

La variable expliquée du modèle est la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole ou non (VE). Elle explique la décision d'entreprendre dans le secteur agricole. Cela peut désigner celui qui était déjà entrepreneur ou celui qui veut entreprendre ou qui nourrit l'ambition entrepreneuriale dans le

secteur agricole. Elle a deux issues : accepter entreprendre dans le secteur agricole ou ne pas accepter entreprendre dans le secteur agricole.

Nous avons identifié les variables susceptibles d'influencer la décision ou la volonté des individus à entreprendre dans le secteur agricole au Bénin. A cet effet, nous avons retenu les variables suivantes :

- **La confiance en l'Administration :**

Plusieurs ont choisi de ne pas entreprendre parce qu'ils se sont psychologiquement préparés pour le fonctionnariat. Ils ont la confiance en l'administration. En effet, les jeunes sont satisfaits du salaire mensuel pour réaliser leurs rêves (construire une maison, avoir de moyen de déplacement, etc.). Ainsi, ils ont tendance à se diriger vers l'administration. Cette variable influence négativement la volonté d'entreprendre.

- **Le revenu :**

Cette variable explique la raison pour laquelle des agents d'Etat ou du privé désirent entreprendre. Elle influence la décision d'entreprendre et a un signe indéterminé.

- **Les menaces de pauvreté:**

Il est probable qu'un individu menacé par la pauvreté soit contraint dans sa non volonté à entreprendre dans le secteur agricole. Donc, cette variable a une influence positive sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole.

- **Le niveau d'instruction :**

Le niveau d'instruction d'une personne peut influencer la volonté d'entreprendre quelque chose. Plus la personne est instruite plus cette dernière accepte d'aller travailler pour l'Etat. Cette variable influence négativement la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole.

- **La situation matrimoniale :**

Cette variable explique la raison pour laquelle des jeunes mariés ou célibataires désirent entreprendre. Elle influence la décision d'entreprendre et a un signe indéterminé.

- **Le sexe :**

Généralement les femmes déterminent plus vite que les hommes les besoins de la population autour d'elles (déjà à l'âge de 8ans) et cherchent à apporter de solution par des activités de revente de biens (Gari, Haricot, Riz, Arachide, etc.). Par contre, elles ne sont pas nombreuses dans le secteur de

l'entrepreneuriat agricole. Les hommes sont souvent ceux qui créent de grandes entreprises agricoles avec de nouvelles innovations. Par conséquent le signe cette variable reste indéterminé.

- **Le milieu de résidence :**

L'indisponibilité de la terre cultivable dans les villes du pays décourage parfois certains jeunes qui s'y résident et qui ont la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Cette variable influence négativement la décision d'entreprendre dans le secteur agricole.

Le tableau ci-dessous présente les variables susceptibles d'influencer la volonté d'entreprendre ainsi que leurs signes attendus.

Tableau nº1 : **Variables et signes attendus**

Variables	Description	Signes attendus
VE	Variable dépendante, elle indique la décision d'entreprendre dans le secteur agricole ou non (1= oui ,0= non)	
CA	Variable Indépendante, elle indique la confiance en l'administration	-
REV	Variable Indépendante, elle indique le revenu	+/-
MEN	Variable Indépendante, elle indique les menaces (1=beaucoup, 2=plutôt, 3=pas vraiment, 4=pas du tout)	+
NI	Variable Indépendante, elle indique le niveau d'instruction de l'entrepreneur (0=aucun, 1=primaire, 2=secondaire, 3=supérieur)	-
SM	Variable indépendante, elle indique la situation matrimoniale du répondant (1=célibataire, 2=marié polygame, 3= marié non polygame, 4=veuve ou divorcé)	+/-
SEX	Variable indépendante. Elle indique le sexe du répondant (1=masculin, 0=féminin)	+/-
MRés	Variable indépendante, elle indique le milieu de	-

Source : Les auteurs du document, 2021

Paragraphe 2 : Méthode d'analyse et conditions de validation des hypothèses

La méthodologie adoptée en vue de la vérification des hypothèses de recherche formulées précédemment fait l'objet de ce paragraphe. Elle est suivie des conditions de validation des hypothèses.

A. Choix de la forme mathématique du modèle et justification

L'instrument d'analyse principal retenu pour notre étude est le modèle Logit binaire. Le choix de ce modèle se justifie par le fait que la variable dépendante (volonté d'entreprendre dans le secteur agricole ou non) est une variable dichotomique. Par modèle dichotomique on entend un modèle statistique dans lequel la variable expliquée ne peut prendre que deux (02) modalités (Oui/Non). Il s'agit généralement d'expliquer la survenue ou non d'un évènement ou d'un choix. De plus, la plus part des variables indépendantes de ce modèle son aussi des variables catégorielles. Il a été préféré à d'autres modèles binaires parce qu'il n'établit pas une fonction binaire entre les variables dépendantes et indépendantes et n'affecte pas aussi l'homoscédasticité. De même, son utilisation n'exige pas une distribution normale des variables (Jera et Ajayi, 2008), cités par Edmond G.(2015).

B. Description du modèle, son estimation et test de validité

Notre variable expliquée est la Volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Cette volonté est fonction de plusieurs variables telles que la confiance en l'administration, le niveau d'instruction, le milieu de résidence, les menaces de pauvreté, etc. Elle dépend aussi de certaines variables susceptibles d'influencer la décision de l'entrepreneur.

La forme matricielle de la probabilité pour que l'entrepreneur déclare accepter entreprendre est :

$P=F(X\beta) +\mu$ (1)

(m, 1)(m, n)(m, 1)

F est la fonction de répartition associée, β le vecteur des coefficients, x le vecteur des variables explicatives, μ le vecteur des termes d'erreur et P le vecteur des probabilités.

Dans le cadre de la présente étude, F est la fonction de répartition logistique qui se présente selon Doucouré (2005) et Michel(2004), comme suit :

$$\mathbf{F(t)} = \frac{1}{1+e^{-t}} = \frac{e^{t}}{1+e^{t}} \quad (2)$$

En intégrant (2) dans (1) nous obtenons:

$$\mathbf{P=\frac{e^{x\beta+\varepsilon}}{1+e^{x\beta+\varepsilon}}}$$

Ainsi la réciproque se présente comme suit:

$$\mathbf{F^{-1} = LOG\left(\frac{P}{1-P}\right) = XB+E} \ (4)$$

Le rapport $\frac{p}{1-p}$ est appele oddo ratio de la probabilité pour qu'un individu accepte entreprendre. L'équation (4) est le logit de p. le logarithme de ce rapport désigne la probabilité qu'un individu accepte ou non d'entreprendre.

La variable dépendante est :

$$\mathbf{VE = XB+E}$$

Donc, l'équation (4) réécrite sous forme non matricielle donne:

$$\mathbf{VE = \beta_0 + \beta_1 CA + \beta_2 REV + \beta_3 MEN + \beta_4 NI + \beta_5 SM + \beta_6 SEX + \beta_7 MRés + \mu}$$

- **ESTIMATION DU MODELE**

Le modèle est estimé par la méthode de vraisemblance avec comme densité:

$$\mathbf{f=\frac{e^{-x\beta}}{(1+e^{-x\beta})2}}$$

- **Test de validité**

Les tests et leurs règles de décision adoptés ici sont calqués sur la démarche utilisée par Doucouré (2005).

- **Test de significativité globale**.

Comme dans le cas des modèles de régression linéaire avec variables dépendante continues, on effectue le test de Fisher pour voir la significativité globale du modèle, dans le cas des modèles à variables qualitatives estimés par la méthode de maximum de vraisemblance il existe un test analogue (LR-statistique) fondé sur le rapport des vraisemblances. On test donc les hypothèses suivantes:

Hypothèse nulle : H_0: mauvais modèle

Hypothèse alternative : H1: bon modèle

Règle de décision

La statistique LR suit une loi de khi-deux à k degré de liberté avec k le nombre de variables explicatives.

On rejette Ho si la probabilité critique est inférieure à α

Test de significativité des coefficients des variables explicatives

On teste individuellement les variables indépendantes.

Ho: β1=0 (le coefficient est nul)

H1:β1≠0

Règle de décision

Les logiciels donnent directement une probabilité critique α'alors que le seuil retenu par le chercheur est α, dans ce cas la règle de décision est:

-α'>α on accepte Ho

-α'<α on rejette Ho

NB: les analyses seront faites aux seuils de α (1%, 5% ,10%)

C. Méthode d'analyse

Les données ont été codifiées puis extraites en format Excel et traitées à l'aide du logiciel stata. Afin de tester les deux hypothèses retenues, il a été adopté différentes méthodes. Il s'agit d'identifier les déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin. Dans le cas de l'évaluation des variables susceptibles d'influencer la volonté d'entreprendre, les seuils de 1%, 5% et 10% seront retenus d'une part, et de procéder à une modélisation économétrique mettant en relation les variables qualitatives pour identifier les facteurs qui influencent la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole par les jeunes.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'analyse descriptive et interprétative de l'étude d'une part puis ensuite, la vérification des hypothèses d'autre part et enfin les suggestions de l'étude.

Section 1 : Analyse descriptive et économétrique de l'étude

Paragraphe 1 : Analyse descriptive de l'étude

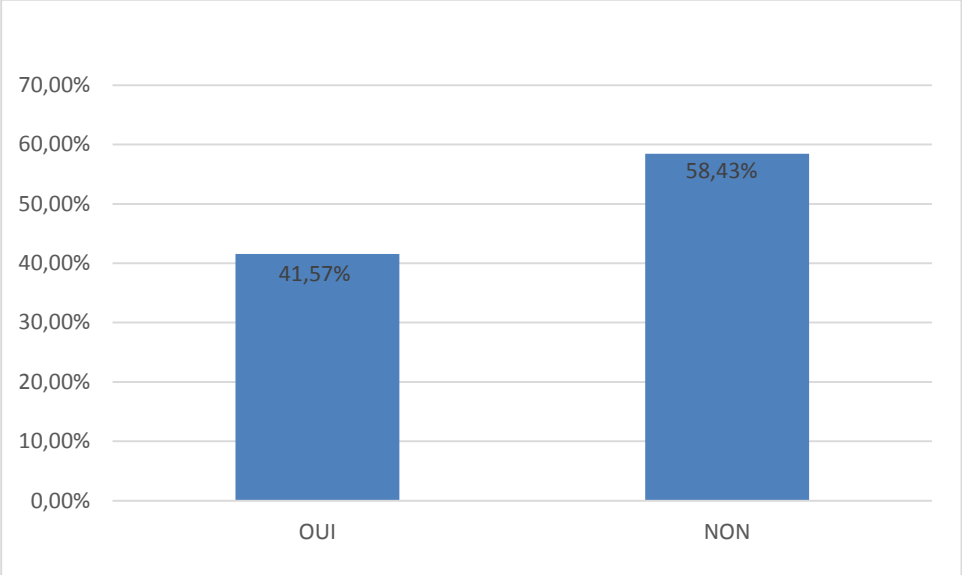
L'étude est axée sur les déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin. A cet effet, nous allons procéder à la description des variables pertinentes prises individuellement puis ensuite, faire une analyse croisée de ces variables.

A. Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives de notre étude abordent tout d'abord les éléments que nous révèle les données avant d'analyser à travers des graphiques les principales variables de l'étude.

- **Répartition des répondants suivant leur volonté d'entreprendre dans le secteur agricole**

  Graphique 2 : Volonté d'entreprendre dans le secteur agricole ou non



Source : Auteurs du document

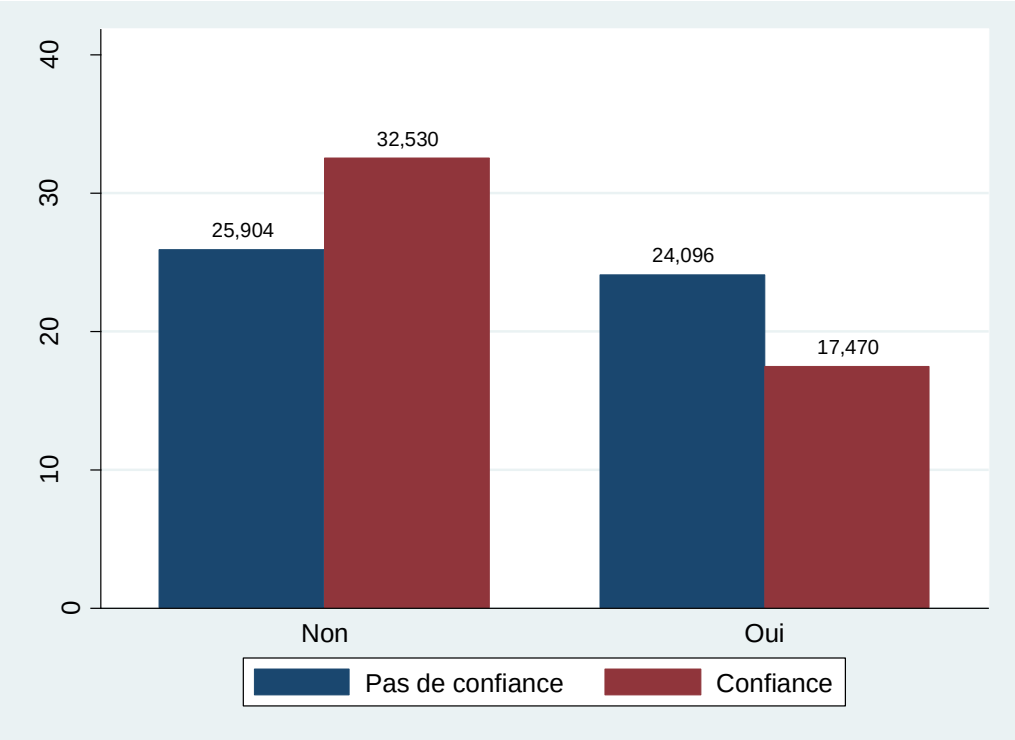
Le graphique 2 ci-dessus montre que 41,57 % des enquêtés ont la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole et 58,43 % n'ont pas le désir d'entreprendre des activités dans ce domaine. On constate donc que beaucoup de jeunes ne s'intéressent pas à l'entrepreneuriat agricole au Bénin. Ceci s'expliquerait par plusieurs raisons.

B. Analyse bi variée de l'étude

Nous présentons ici quelques variables croisées entre elles afin de mieux apprécier les liaisons entre les variables.

1. Entrepreneuriat agricole selon la confiance en l'Administration

Graphique 3 : Volonté d'entreprendre dans le secteur agricole et la confiance en l'Administration

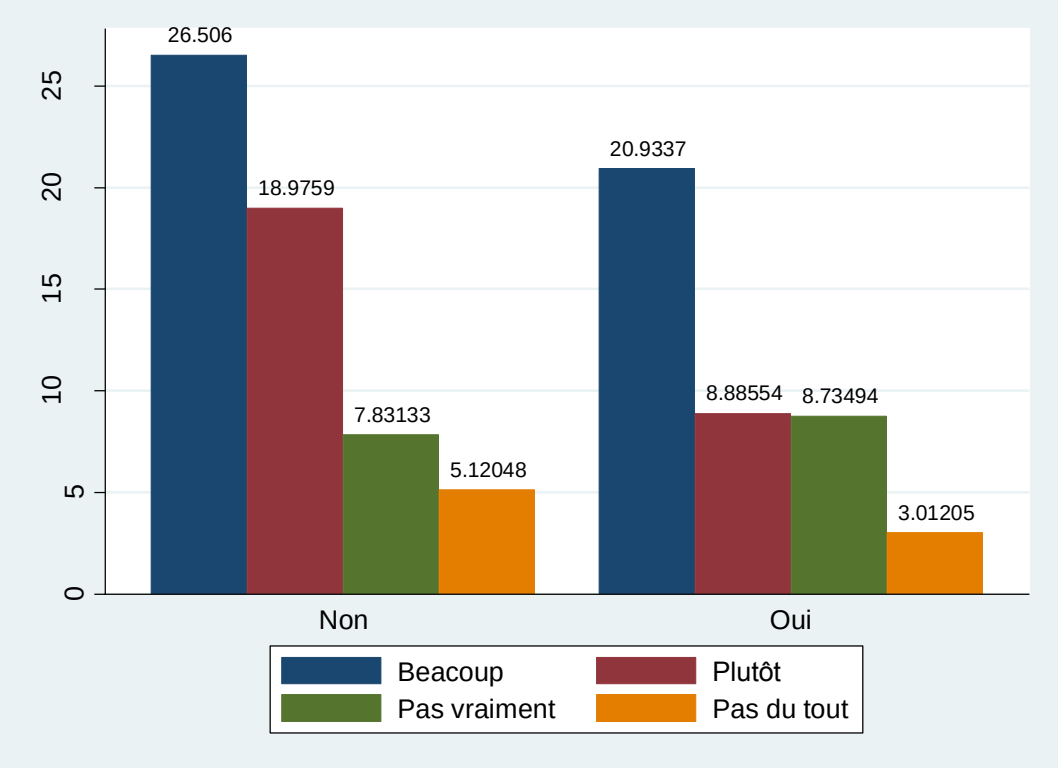


Source : Auteurs à partir des données de ERI-ESI (2017).

Le graphique 3 ci-dessus montre que sur les 664 jeunes enquêtés 32,53% ont la confiance en l'administration et ne veulent pas entreprendre dans le secteur agricole. Par contre, 25,9% n'ont pas de confiance et ne veulent non plus entreprendre dans ce secteur. Parmi ceux qui ont entrepris des activités ou qui veulent entreprendre dans le secteur agricole, 17,47% ont confiance en l'administration tandis que 24,096% ne l'ont pas. On peut déduire que la confiance en l'administration est un facteur qui explique la non volonté des jeunes Béninois d'entreprendre dans le secteur agricole.

2. Entrepreneuriat agricole selon les menaces de pauvreté perçues

Graphique 4 : Entrepreneuriat agricole selon les menaces de pauvreté perçues



Source : Auteurs à partir des données de ERI-ESI (2017).

Les informations du graphique 4 révèlent que des 388 jeunes qui ont entrepris de mener leurs activités dans d'autre secteur que le secteur agricole, 26,50% ont affirmés qu'ils sont beaucoup menacés par la pauvreté, 18,97% ont déclaré qu'ils sont plutôt menacés par la pauvreté, 7,83% ont déclaré qu'ils ne sont pas vraiment menacés par la pauvreté et 5,12% ont déclaré qu'ils sont pas du tout menacés par la pauvreté. Par contre, 20,93% des jeunes enquêtés qui ont la volonté d'entreprendre dans ce secteur ont déclaré qu'ils sont beaucoup menacés par la pauvreté, 8,88% ont déclaré qu'ils sont plutôt menacés par la pauvreté, 8,73% ont déclaré qu'ils ne sont pas vraiment menacés par la pauvreté et seulement 3,01% ont déclaré qu'ils ne sont pas du tout menacés par la pauvreté. On peut déduire que les menaces de pauvreté influencent la volonté des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole.

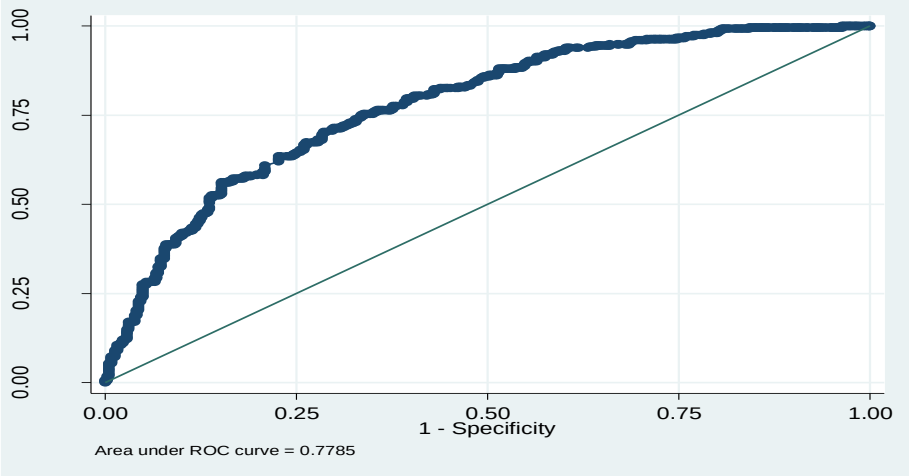
Paragraphe 2 : Analyse économétrique de l'étude

Cette partie est consacrée à l'estimation du modèle économétrique. En outre, nous allons dans ce paragraphe présenter les résultats de l'estimation du modèle Logit binaire estimé par la méthode du maximum de vraisemblance d'une part et de procéder à la vérification des hypothèses d'autre part.

A. Validation du modèle

Le Graphique 5 présente les résultats du test de la courbe ROC de validation du modèle.

Graphique *5* : Courbe ROC



Source : Auteurs à partir des résultats d'estimation.

D'après le graphique ci-dessus, l'air en dessous de la courbe du modèle est de 0,7785 ce qui est supérieur à 0,5 (l'air en dessous de la première bissectrice mesurant la performance d'un modèle aléatoire). Par conséquent notre modèle est bien spécifié.

B. Analyse des résultats d'estimation

Le Tableau 2 ci-dessous présente les résultats d'estimation par la méthode du maximum de vraisemblance du modèle Logit.

Tableau 2 : Résultats d'estimation logit

Variables	(1) Coef.	(2) Odds ratios	(3) Effets marginaux
Log Revenu mensuel	-0.310*** (0.099)	0.733*** (0.072)	-0.058*** (0.018)

Confiance en l'Administration publique (Réf. : Non)	-0.400**	0.670**	-0.076**
	(0.188)	(0.126)	(0.036)
Inquiétude par rapport à la menace d'expulsion (Réf. : *Beaucoup* inquiet)			
Plutôt inquiet	0.013	1.013	0.003
	(0.321)	(0.326)	(0.060)
Pas vraiment inquiet	0.098	1.103	0.019
	(0.295)	(0.325)	(0.056)
Pas du tout inquiet	0.002	1.002	0.000
	(0.266)	(0.267)	(0.050)
Inquiétude par rapport à la menace de pauvreté (Réf. : *Beaucoup* inquiet)			
Plutôt inquiet	-0.624**	0.536**	-0.117**
	(0.257)	(0.138)	(0.047)
Pas vraiment inquiet	0.139	1.150	0.027
	(0.293)	(0.337)	(0.058)
Pas du tout inquiet	-0.542	0.582	-0.102
	(0.429)	(0.250)	(0.078)
Niveau d'instruction (Réf. : Aucun)			
Primaire	-0.914***	0.401***	-0.167***
	(0.283)	(0.113)	(0.047)
Secondaire	-1.103***	0.332***	-0.197***
	(0.266)	(0.088)	(0.043)
Supérieur	-1.206	0.299	-0.213
	(1.062)	(0.318)	(0.161)
Situation matrimoniale (Réf. : Célibataire)			
Marié polygame	0.031	1.032	0.006
	(0.436)	(0.450)	(0.084)
Marié monogame	-0.201	0.818	-0.038
	(0.398)	(0.326)	(0.076)
Veuf ou divorcé	-0.701	0.496	-0.128
	(0.608)	(0.302)	(0.109)
Genre féminin (Réf. : *Masculin*)	-1.897***	0.150***	-0.358***
	(0.209)	(0.031)	(0.030)
Milieu Urbain (Réf. : *Rural*)	-0.762***	0.467***	-0.144***
	(0.212)	(0.099)	(0.038)
Constant	4.896***	133.817***	
	(1.066)	(142.603)	
Log de vraisemblance	-370,132	-370,132	
Wald chi2(16)	118.850	118.850	
Prob > chi2	0,000	0,000	
Pseudo R2	0,179	0,179	
Observations	664	664	664

Notes : Les erreurs-types robustes sont entre parenthèses. *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1
Source : Auteurs à partir des résultats d'estimation.

1- Test de significativité globale du modèle

D'après le tableau ci-dessus de l'estimation, la probabilité associée à la statistique LR est de 0,000 ce qui est inférieur à 5%. On rejette l'hypothèse Ho et on accepte l'hypothèse alternative H_1. Donc le modèle est globalement bon.

2-Evaluation du pouvoir explicatif du modèle

La valeur du Pseudo R^2 (R-squared) est égale à 0,179. Il en résulte que 17,9% d'informations contenus dans la variable entrepreneuriat agricole sont expliquée par les variables explicatives du modèle.

3- Test de significativité individuelle des variables

Revenu Mensuel

La valeur du coefficient logarithme du revenu mensuel est -0,310 avec un effet marginal de -0,058. Cette variable influence donc négativement la volonté de l'individu d'entreprendre dans le secteur agricole ou non. En effet, une augmentation du revenu mensuel entraine une diminution 5,8% de la volonté qu'un individu a d'entreprendre dans le secteur agricole. Par suite, l'effet de cette variable est faible puisque son odd est 0,733, ce qui est inférieur à 1. Les trois (***) renseigne que cette variable est significative au seuil de 1%, 5% et 10%.

Confiance en l'Administration

La valeur du coefficient logarithme de cette variable est de -0 ,400 avec un effet marginal de -0,076 précisément pour la modalité OUI. Donc la confiance en l'administration influence négativement la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. En effet la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole d'un jeune diminue de 7,6% s'il fait confiance à l'administration. L'effet de cette variable est aussi faible (odd ratio = 0,670, inférieur à 1). Les deux artéritiques (**) nous renseigne que cette variable n'est pas significative au seuil de 1% mais elle est significative au seuil de 5% et de 10%.

Menace d'expulsion

Cette variable a 04 modalités : beaucoup inquiet, plutôt inquiet, pas vraiment inquiet et pas du tout inquiet. Dans notre estimation la modalité beaucoup inquiet est pris comme référence. Etudions donc la significativité des modalités restantes. On remarque du tableau d'estimation les coefficients associes au differentes modalité plutôt inquiet, pas vraiment inquiet et pas du tout inquiet sont respectivement 0..013, 0,098 et 0,02. Ces modalités influencent positivement la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. En suite les effets marginaux de ces differentes modalités sont respectivement 0,003 ; 0,019 et 0,000. Ce qui signifie que la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole augmente de 0,3% si l'individu est plutôt inquiet par rapport à beaucoup d'inquiétude. De même cette volonté d'entreprendre dans le secteur agricole augmente de 1,9% si l'individu n'est pas vraiment inquiet par rapport à ce qu'il soit beaucoup inquiet. Egalement cette

volonté est presque nulle si l'individu n'est pas du tout inquiet par rapport à ce qu'il soit beaucoup inquiet. De plus les odds ratios associés aux différentes modalités sont respectivement 1,013 ; 1,103 et 1,002. Donc ces modalités ont une influence forte sur la décision d'entreprendre dans le secteur agricole puisque la valeur de leurs odd sont supérieur à 1. On remarque ces differentes modalités ne portent aucunes artéritiques ce qui signifie que aucunes d'elle n'est significative au seuil de 1%, de 5% et de 10%.

Menace de pauvreté

Cette variable a 04 modalités : beaucoup inquiet, plutôt inquiet, pas vraiment inquiet et pas du tout inquiet. Dans notre estimation la modalité beaucoup inquiet est pris comme référence. Les valeurs des coefficients associes aux différentes modalités plutôt inquiet, pas vraiment inquiet et pas du tout inquiet sont respectivement -0,624 ; 0,139 et -0,542. Ce qui signifie que les modalités plutôt inquiet et pas du tout inquiet ont une influence négative sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole des jeunes et la modalité pas vraiment inquiet a une influence positive sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. En suite les effets marginaux de ces differentes modalités sont respectivement 0,117 ; 0,027 et 0,102. Ce qui signifie que la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole augmente de 2,7% si l'individu n'est pas vraiment inquiet à la menace de pauvreté par rapport à ce quil soit beaucoup inquiet à la menace de pauvreté. De même cette volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 11,7% et 10,2% respectivement si l'individu est plutôt inquiet à la menace de pauvreté et qu'il n'est pas du tout inquiet à la menace de pauvreté par rapport à ce qu'il soit beaucoup inquiet à la menace de pauvreté. Les odds ratios associés aux différentes modalités sont de 0,536 pour la modalité plutôt inquiet, ce qui veut dire que cette modalité a une faible influence sur la volonté des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole ; de 1,150 pour la modalité pas vraiment inquiet, ce qui veut dire que cette modalité a une forte influence sur la volonté des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole et de 0,582 pour la modalité pas du tout inquiet, ce qui veut dire que cette modalité a une faible influence sur la volonté des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole. Les 02 astérisques (**) pour la modalité plutôt inquiet évoquent que cette modalité est significative au seuil de 5% et de 10% mais pas significative au seuil de 1%. Les autres modalités pas vraiment inquiet et pas du tout inquiet ne sont significatives ni au seuil de 1%, ni au seuil de 5% et ni au seuil de 10%.

Niveau d'instruction

Cette variable a 04 modalités : aucun, primaire, secondaire et supérieur. La modalité Aucun est pris comme référence dans notre estimation. En effet, les coefficients associes aux différentes modalités primaire, secondaire et supérieur sont respectivement -0,914 ; -1,103 et -1,206. Ce qui montre que ces 03 modalités influencent négativement la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Globalement le niveau d'instruction a une influence négative sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Ensuite, les effets marginaux de ces differentes modalités sont respectivement -0,167 ; -0,0197 et -0,213. Ce qui signifie que la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 16,7% si l'individu a un niveau primaire par rapport à un individu qui n'a aucun niveau d'instruction ; pour un individu qui a un niveau secondaire cette volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 19,7% par rapport à un individu qui n'a aucun niveau d'instruction. De même cette volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 21,3% si l'individu a un niveau d'instruction supérieur par rapport à un individu qui n'a aucun niveau d'instruction. En outre, les odds ratios associés à ces 03 modalités sont respectivement 0,401 ; 0,332 et 0,299. Ces valeurs sont inférieur à 1 donc ces 03 modalités ont une faible influence sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole, donc globalement la variable niveau d'instruction à une faible influence sur la volonté des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole. Les 03 astérisques (***) au niveau des modalités primaire et secondaire évoquent que ces modalités sont significative au seuil de 1%, de 5% et de 10% et la modalité supérieur n'est pas significative. Donc globalement le niveau d'instruction est significatif dans l'explication de la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole.

Situation Matrimoniale

Cette variable a 04 modalités : célibataire, marié polygame, marié monogame et veuve ou divorcé. La modalité célibataire est pris comme référence dans notre estimation. En effet, les coefficients associes aux différentes modalités marié polygame, marié monogame et veuve ou divorcé sont respectivement 0,031 ; -0,201 et -0,701. Ce qui montre qu'être marié polygame influence positivement la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole, être marié monogame influence négativement la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole et le fait d'être veuf ou divorcé influence aussi négativement la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Ensuite, les effets marginaux de ces differentes modalités sont respectivement 0,006 ; -0,038 et 0,128. Ce qui signifie que la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole augmente de 0,6% si on est marié polygame par rapport à ce qu'on soit célibataire ; pour un individu marié monogame cette volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 3,8% par rapport à ce que l'individu soit célibataire. De même cette volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 12,8% si

l'individu est veuf ou divorcé par rapport à ce qu'il soit célibataire. Par ailleurs, les odds ratios associés à ces 03 modalités sont respectivement 1,032 ; 0,818 et 0,496. Donc l'influence de la modalité mariée polygame sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole est forte et l'influence des modalités marié monogame et veuf ou divorcé sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole est faible. Le fait qu'il n'y a aucun artéritique associé à une variable montre qu'aucune des modalités n'est significative dans l'explication de la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Globalement donc la variable situation matrimoniale n'est pas significative dans l'explication de la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole.

Genre

Cette variable a 02 modalités : féminin et masculin. La modalité masculin est pris comme référence dans notre estimation. On remarque que la valeur du coefficient associé à cette variable est -1,897 donc le genre féminin a une influence négative sur le fait d'entreprendre dans le secteur agricole. L'effet marginal associé à cette variable est de -0,358, ce qui signifie que la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 35,8% si l'individu est du sexe féminin par rapport à ce qu'il soit du sexe masculin. Par ailleurs, la valeur de l'odd radio associé à cette variable est 0,150 ce qui est inférieur à 1 et l'effet de cette variable est faible sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Les 03 astérisques (***) nous renseignent que cette variable est significative au seuil 1%, de 5% et de 10% dans l'explication de la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole.

Milieu de résidence

Cette variable a 02 modalités : rural et urbain. La modalité rurale est pris comme référence dans notre estimation. On remarque que la valeur du coefficient associé à cette variable est -0,762 donc cette variable a une influence négative sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. L'effet marginal associé à cette variable est de -0,144, ce qui signifie que la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole diminue de 35,8% si l'individu réside dans un milieu urbain par rapport à ce qu'il réside dans un milieu rural. Par ailleurs, la valeur de l'odd radio associé à cette variable est 0,467 ce qui est inférieur à 1 et l'effet de cette variable est faible sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Les 03 astérisques (***) nous renseignent que cette variable est significative au seuil 1%, de 5% et de 10% dans l'explication de la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole.

4 - **Les Odds- ratio par ordre décroissant**

Le tableau 3 ci-dessous renseigne sur les Odds-ratio des variables significatives dans cette étude

Tableau 3 : Odds-ratio des variables significatives

variables	Modalités	effet	Significativité au seuil de 5%	Odds ratio
Log revenu mensuel		négatif	oui	0.733
Confiance en l'Administration publique		négatif	Oui	0.670
Inquiétude par rapport à la menace de pauvreté	*Plutôt inquiet*	négatif	Oui	0.536
Milieu Urbain		négatif	oui	0.467
Niveau d'instruction	*Primaire*	négatif	Oui	0.401
	Secondaire	négatif	Oui	0.332
Genre féminin		négatif	oui	0.150

Source : Les auteurs du document, 2021

On remarque que tous les Odds-ratio des variables significatives sont inférieurs à 1. Ce même tableau révèle que la variable *situation matrimoniale* n'est pas significative au seuil de 5%

5-Influence des variables explicatives sur la variable expliquée

Nous présentons ici le signe de l'influence des variables explicatives retenues pour cette étude. Le tableau 4 suivant présente les variables et le signe des coefficients associés.

Tableau 4 : Résultats de l'estimation

Logistic regression — Number of obs = 664; Wald chi2(16) = 118.85; Prob > chi2 = 0.0000; Log pseudolikelihood = -370.13196; Pseudo R2 = 0.1789

ent_agri	Coef.	Robust Std. Err.	z	P>|z|	[95% Conf.	Interval]
ly	-.3102373	.0986357	-3.15	0.002	-.5035598	-.1169148
1.confi_admin	-.4004609	.1884869	-2.12	0.034	-.7698884	-.0310334
men_expul						
Plutôt	.0133307	.3212245	0.04	0.967	-.6162578	.6429191
Pas vraiment	.0980058	.2947241	0.33	0.739	-.4796429	.6756545
Pas du tout	.0019852	.2659991	0.01	0.994	-.5193636	.5233339
men_pauv						
Plutôt	-.6235087	.2565323	-2.43	0.015	-1.126303	-.1207146
Pas vraiment	.1393528	.2932249	0.48	0.635	-.4353575	.7140631
Pas du tout	-.5420244	.429486	-1.26	0.207	-1.383801	.2997526
nivins						
Primaire	-.9142322	.2827578	-3.23	0.001	-1.468427	-.3600371
Secondaire	-1.102682	.2661822	-4.14	0.000	-1.62439	-.5809746
Supérieur	-1.206104	1.061731	-1.14	0.256	-3.287058	.8748495
sitmat						
Marié polygame	.0312608	.4362862	0.07	0.943	-.8238444	.886366
Marié monogame	-.2009259	.3982179	-0.50	0.614	-.9814186	.5795668
Veuf ou divorcé	-.7012586	.6079856	-1.15	0.249	-1.892888	.4903712
femme	-1.896695	.2094111	-9.06	0.000	-2.307133	-1.486257
urbain	-.7616488	.2116096	-3.60	0.000	-1.176396	-.3469016
_cons	4.896471	1.065663	4.59	0.000	2.80781	6.985132

Source : Les auteurs du document, 2021

En effet, le tableau permet de présenter les résultats suivants :

- **Confiance en l'administration**

La valeur du coefficient de la variable CONFIANCE EN ADMINSTRATION est de -0,4004609 avec une probabilité critique de 0.034. Le signe du coefficient étant négatif, cette variable a donc une influence négative sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin. Les jeunes ayant confiance en l'administration ne sont pas plus excités à entreprendre dans le secteur agricole que les jeunes n'ayant aucune confiance en l'administration.

- **Menaces (pauvreté)**

Les valeurs des coefficients des trois modalités de la variable menace de pauvreté sont toutes négatives. Donc la variable (Menace) influence négativement la volonté des jeunes Béninois d'entreprendre dans le secteur agricole. Les jeunes pas du tout ou plutôt menacé par la pauvreté ont mons de volonté d'entreprendre dans le secteur agricole que les jeunes beaucoup menacé par la pauvreté.

- **Niveau d'instruction (NI)**

Les valeurs des coefficients des trois modalités de la variable NI sont toutes négatives. Le signe négatif de ces coefficients montre que le niveau d'instruction a une influence négative sur la variable expliquée. Les jeunes ayant un niveau d'instruction que ce soit primaire, secondaire ou supérieur ont moins de volonté d'entreprendre dans le secteur agricole que les jeunes qui n'ont aucun niveau d'instruction.

- **Sexe**

La valeur du coefficient du sexe féminin est de -1.896695. Ce qui montre que le sexe féminin influence négativement l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin. Les femmes ne sont pas plus excitées à entreprendre dans le secteur agricole que les hommes.

- **Milieu de résidence**

La valeur du coefficient de la modalité *zone urbaine* de la variable *MILIEU DE RESIDENCE* est de -0.7616488 avec une probabilité critique de 0.000. L'influence de la résidence dans le milieu urbain sur la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole est négative. Les jeunes vivants dans le milieu urbain sont donc moins disposés à se lancer dans l'entrepreneuriat agricole. L'indisponibilité des terres en milieu urbain peut être avancée comme une explication plausible de cette démotivation observée dans les zones urbaines.

Section 2 : Validations des hypothèses et implications de politiques

Paragraphe 1 : Validation des hypothèses

A- Interprétation des résultats et vérification des hypothèses

Les résultats issus du Logit binaire montrent que plusieurs variables sont susceptibles d'expliquer la volonté des jeunes béninois à entreprendre dans le secteur agricole.

En effet, pour la significativité globale du modèle, les résultats du test de significativité globale nous permettent d'affirmer que le modèle est globalement significatif c'est-à-dire que les variables exogènes du modèle expliquent la variable endogène. Autrement dit, la confiance en l'administration, le revenu, les menaces de la pauvreté, la situation matrimoniale, le milieu de résidence, le sexe de l'individu ainsi que son niveau d'instruction influencent en général la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. Cependant, prise individuellement, certaines variables n'ont pas d'influence significative sur cette décision.

Il est nécessaire de préciser, avant toute interprétation que les valeurs numériques des coefficients du Logit n'ont pas d'interprétation directe. La seule information réellement utilisable est le signe de ces paramètres indiquant si la variable associée influence la probabilité à la hausse ou la baisse (Doucoure, 2007).

Le modèle Logit estimé identifie les variables pertinentes expliquant la volonté des jeunes Béninois relativement à entreprendre ou non dans le secteur agricole. Ainsi au seuil de risque de 5%, les variables confiance en l'administration, les menaces de la pauvreté, le milieu de résidence, le sexe et le niveau d'instruction ont des coefficients négatifs. Ceci montre une influence négative de ces variables sur la décision d'entreprendre dans le secteur agricole et explique que la probabilité d'entreprendre est une fonction décroissante de ces variables.

Enfin nous remarquons qu'au Bénin, les jeunes ne sont pas prêts à entreprendre des activités dans le secteur agricole car sur les 664 questionnés, seulement 41,57% ont la volonté d'entreprendre dans ce secteur tandis que 58,43% ont affirmé n'avoir cette volonté. Ces résultats obtenus nous ont permis de tester nos hypothèses.

B- Vérification des hypothèses

La démarche ici consiste à vérifier les hypothèses l'une après l'autre.

H_1 : Les menaces de pauvreté ont un effet positif sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole.

D'après les résultats de l'analyse bi-variée, on a constaté que les jeunes qui ont accepté entreprendre dans le secteur agricole ont évoqué les menaces de la pauvreté comme une raison expliquant leur désir ou leur volonté. Cependant, le coefficient de cette variable (menaces de pauvreté) a un signe négatif. Ce qui montre que cette variable a une influence négative sur la variable expliquée. Donc

les menaces de pauvreté n'ont pas un effet positif sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole.

Par conséquent, l'hypothèse H_1 est infirmée.

H 2 : La confiance dans l'administration a un effet négatif sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes**.** Au regard des résultats fournis par le Tableau n°3, on constate que le coefficient de la variable *confiance dans l'administration* est une valeur négative. Ce qui révèle que cette variable influence négativement l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin. On peut donc conclure que la confiance dans l'administration a un effet négatif sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes.
Par conséquent, l'hypothèse H_2 est confirmée.

Paragraphe 2 : Implications de politiques

De l'analyse des différents résultats de notre étude, il découle que plusieurs jeunes ne s'impliquent par encore dans l'entrepreneuriat agricole au Bénin. Les implications de ces résultats pour l'entrepreneuriat agricole au Bénin sont nombreuses. D'une part, l'impact significatif et négatif des menaces de pauvreté suggère que moins un jeune perçoit la menace de pauvreté moins il a la volonté d'entreprendre dans le secteur agricole. D'autre part, la confiance dans l'administration impacte négativement la volonté des jeunes à entreprendre dans le secteur agricole. Cela montre, par exemple, que si un jeune à plus de confiance en l'administration préfère entreprendre dans d'autre secteur que le secteur agricole.

Au terme donc de ce travail, les suggestions suivantes sont adressées aux décideurs :

1. accompagner les apprenants sortants à la création de leurs entreprises agricoles en leurs dotant de matériels de production et de fonds de roulement;
2. mettre en place un service d'orientation et d'appui conseil en matière d'entrepreneuriat agricole, pour guider, informer et motiver les jeunes à créer des entreprises dans le secteur agricole ;
3. aménager et octroyer des terres cultivables aux jeunes, pour dynamiser la création d'entreprises agricoles par cette couche sociale ;
4. rendre disponible auprès des jeunes, les facteurs de production essentiels que sont la terre, les équipements agricoles, les intrants, et la ressource humaine ;

5. protéger le métier d'entrepreneur agricole avec un fonds de garantie des risques liés à la production et aux pertes de récoltes, dans le but de relancer les activités des agriculteurs en difficulté et motiver davantage les jeunes à se lancer dans l'entrepreneuriat agricole ;
6. soutenir les jeunes entrepreneurs agricoles avec des financements, pour renforcer davantage leurs entreprises agricoles ;
7. allouer un montant par an, pour le financement du secteur agricole en faveur des jeunes ;

CONCLUSION

La promotion de l'entrepreneuriat agricole au Bénin, est une option pour moderniser l'agriculture et favoriser l'insertion économique des jeunes. De parts des difficultés rencontrées par les jeunes dans la promotion de l'entrepreneuriat agricole, nous avons choisi de mener notre étude sur le sujet : « Déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au Bénin ». Elle s'est appuyée sur des variables quantitatives considérées comme essentiel mais toutefois d'autres variables auraient pu être intégrées ; le modèle Logit a été appliquée. Dans le développement de l'étude, les résultats ont montré que les menaces de pauvreté et la confiance dans l'administration, influencent la volonté des jeunes à entreprendre dans le secteur agricole ou non. Les menaces de pauvreté n'ont pas un effet positif sur la décision des jeunes d'entreprendre dans le secteur agricole. En ce qui concerne la confiance dans l'administration, l'étude montre qu'elle a un effet négatif sur la volonté des jeunes à entreprendre dans le secteur agricole. Les jeunes ayant la confiance dans l'administration préfèrent entreprendre dans d'autre secteur que le secteur agricole. Il est donc important, au regard de ces résultats, pour le Gouvernement de prendre des politiques sociales visant à réduire ce taux faible des jeunes dans l'entrepreneuriat agricole et instaurer des mesures pour permettre la promotion de l'entrepreneuriat agricole.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

FAYOLLE A. (2012), Apprendre à entreprendre 2ème édition, ISBN 978-2-10-057715-6, Dunod, Paris, 337 pages.

MJFPE (2014), Lexique de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi, Burkina Faso, 100 pages.

DESCLAUDE G. et TONDUT J. (1976), l'Entreprise agricole. Volume 1, collection d'enseignement agricole, édition J-B. BAILLIERE, 276 pages.

FAO (2014), Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes, E-ISBN 978-92-5-208476-1 (PDF), 101 pages.

FORTIN P-A. (2005), Entreprendre pour contrer la pauvreté. Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale, Fondation de l'entrepreneurship, bulletin n°9, décembre 2005.

GRAF (2011), Agrobusiness au Burkina Faso : Quels effets sur le foncier et la modernisation agricole. GRAF, OuagadougouAmsterdam, 77 pages.

LEGER-JARNIOU C. (2008), « Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Théorie(s) et pratique(s) », Revue française de gestion 2008/5 (n°185), Paris, 174 pages.

GUIGUEMDE M. (2015), Entrepreneuriat agricole et lutte contre le chômage : cas du pôle de croissance de Bagré, mémoire de fin de cycle, ENAM, Ouagadougou, 62 pages.

KABORE B. (2009), l'Accès des jeunes aux fonds de financement des microprojets au Burkina Faso : cas du FASI pour les jeunes promoteurs de la ville de Ouagadougou, mémoire de fin de formation, INJEPS, Ouagadougou, 64 pages.

KABORE L. (2014), Auto-emploi et profil entrepreneurial des jeunes diplômés demandeurs d'emploi de l'agence nationale pour l'emploi du centre, mémoire de fin de formation, INJEPS, Ouagadougou, 64 pages. • KARA Z. (2013), Entrepreneuriat agricole et auto emploi des jeunes : Quelles perspectives ? Mémoire de fin de cycle, ENAM, Ouagadougou, 55 pages.

MALO H. (2005), Dynamique des transactions foncières ; la problématique de la sécurisation foncière dans le département de

Sidéradougou. Mémoire de maîtrise/Département de sociologie/UFRSH/UO, 91 pages.

PARE B. J-P. (2011), Education formelle et développement de l'esprit d'entreprise au Burkina Faso, INJEPS, Ouagadougou, 90 pages.

YARO Y. (2011), Contribution des associations de jeunesse à la culture entrepreneuriale : cas des associations de la ville de Ouagadougou, mémoire de fin de formation, INJEPS, Ouagadougou, 82 pages.

ZONGO I. (2009), Fonds nationaux de promotion de l'emploi et les jeunes diplômés : défis et perspectives, mémoire de fin de cycle, ENAM, Ouagadougou, 56 pages.

ZOUNDOU S. J. P, (2014), étude des performances technico-

économiques des entreprises agricoles au Burkina Faso : cas de celles formées en conseil de gestion à l'exploitation agricole dans la province du Houet, mémoire de fin de cycle, CAP-Matourkou, 81pages.

ZOUNGRANA H. (2010), La promotion de l'esprit entrepreneurial en l'étudiant comme moyen de développement de son initiative d'emploi, mémoire de fin de formation, INJEPS, Ouagadougou, 64 pages.

Bresciani, F. et A. Valdés (2007), Beyond Food Production: The Role of Agriculture in Poverty Reduction, FAO, Rome.

Byerlee, D. de Janvry, A. et Sadoulet, E. (2009), « Agriculture for Development: Toward a New Paradigm », Annual Review of Resource Economics, vol. 1 : 15-35, octobre 2009.

Cervantes-Godoy, D. et J. Brooks (2008), « Smallholder Adjustment in Middle-Income Countries: Issues and Policy Responses », Documents de travail de l'OCDE sur l'alimentation, l'agriculture et les pêcheries, n° 12, OCDE, Paris.

Chen, S. et Ravallion, M. (2008), « The Developing World is Poorer than We Thought, but No Less Successful in the Fight Against Poverty », 1er août 2008, World Bank Policy Research Working Paper Series.

Christiaensen, L. et Demery, L. (2007), Down to Earth Agriculture and Poverty Reduction in Africa, Groupe de la Banque mondiale.

Christiaensen, L. et Todo, Y. (2008), « Poverty Reduction during the Rural-Urban Transformation – The Role of the Missing Middle », Groupe de la Banque mondiale. DFID (2004). « Agriculture, Growth and Poverty Reduction », http://www.dfid.gov.uk/Documents/publications/agri-poverty-reduction.pdf

FAOSTAT (2009), Base de données de la FAO, FAO. FMI (2009), Base de données du FMI. Fuglie, K. (2008), « Is a Slowdown in Agricultural Productivity Growth Contributing to the Rise in Commodity Prices », Agricultural Economics 39 (2008), Supplément 431-441.

Gardner, B. (2000), « Economic Growth and Low Incomes », American Journal of Agricultural Economics 82, (novembre, 2000):1 059-74.

Gardner, B. et Tsakok, I. (2007), « Agriculture in Economic Development: Primary Engine of Growth or Chicken and Egg? », American Journal of Agricultural Economics, American Agricultural Economics Association, vol. 89(5), pages 1 145-1 151, décembre.

Irz X. et Tiffin R. (2006), « Is Agriculture the Engine of Growth? », Agricultural Economics Journal, Vol. 35, Issue 1, pages 79–89.

Kirkpatrick, C. et A. Barrientos (2004), The Lewis Model After 50 Years. Manchester School, Vol. 72, No. 6, pp. 679-690, décembre.

Lewis, A. (1955), The Theory of Economic Growth, R.D. Irwin. Homewood, Illinois, 1955.

Ligon, E. et Sadoulet, E. (2008), « Estimating the Effects of Aggregate Agricultural Growth on the Distribution of Expenditures », document de référence pour le Rapport sur le développement dans le monde 2008, Banque mondiale.

Loayza, N. et N. Raddatz (2006), « The Composition of Growth Matters for Poverty Alleviation », WPS-4 077, Groupe de la Banque mondiale.

Lopez, H. (2004), « Pro-Growth, Pro-Poor: Is there a trade-off? » World Bank Policy Research Working Paper, n° 3 378, 2004.

Montalvo. J. et M. Ravallion (2009). « The Pattern of Growth and Poverty Reduction in China », World Bank Policy Research Working Paper, n° 5 069.

Mundlak, Y. (2000), Agriculture and Economic Growth: Theory and Measurement, Harvard University Press.

PNUD (2009), Human Development Index Database. POVCALNET (2009), Base de données sur la pauvreté de la Banque mondiale.

PRS-Group (2009), International Country Risk Guide, www.icrgonline.com

Ravallion, M. (2009), « Do Poorer Countries Have Less Capacity for Redistribution? », One-Pager #97, The International Policy Centre for Inclusive Growth (IPC-IG).

Ravallion, M. et Chen, S. (2007), « China's (Uneven) Progress Against Poverty », Journal of Development Economics.

Ravallion, M. et Datt, G. (1996), « How Important to India's Poor is the Sectoral Composition of Economy Growth? », The World Bank Economic Review, 10 (1), 1-25.

Ravallion, M. et Datt, G. (2002), « Why Has Economic Growth Been More Pro-Poor in Some States of India Than Others? », Journal of Development Economics, 65: 381–400.

Schmitt, G. (1990), « Is Structural Change Really a Source of Economic Growth? The Case of Agriculture », Journal of Institutional and Theoretical Economics (JITE), 146 (1990), 470-499.

Schultz, T. (1979), « The Economics of Being Poor », The Journal of Political Economy, Vol. 88, No. 4, pages 639-651.

Singh, R., Haacker, M. et K. Lee (2009). « Determinants and Macroeconomic Impact of Remittances in sub-Saharan Africa ». IMF Working Paper WP/09/216. Thirtle, C. Lin, L. et Piesse, J. (2003), « The Impact of Research-Led Agricultural Productivity Growth on Poverty Reduction in Africa, Asia and Latin America », World Development, Vol. 31, No. 12, pages 1 959-1 975.

Annexes

Annexe A1 : Résultats de l'estimation Logit

Logistic regression — Number of obs = 664
Wald chi2(16) = 118.85
Prob > chi2 = 0.0000
Log pseudolikelihood = -370.13196 — Pseudo R2 = 0.1789

ent_agri	Odds Ratio	Robust Std. Err.	z	P>|z|	[95% Conf.	Interval]
ly	.733273	.0723269	-3.15	0.002	.6043754	.889661
1.confi_admin	.6700111	.1262883	-2.12	0.034	.4630647	.9694431
men_expul						
Plutôt	1.01342	.3255353	0.04	0.967	.5399613	1.902025
Pas vraiment	1.102969	.3250716	0.33	0.739	.6190044	1.965319
Pas du tout	1.001987	.2665277	0.01	0.994	.594899	1.687645
men_pauv						
Plutôt	.5360603	.1375168	-2.43	0.015	.3242298	.8862869
Pas vraiment	1.14953	.3370707	0.48	0.635	.6470333	2.042272
Pas du tout	.5815697	.249776	-1.26	0.207	.250624	1.349525
nivins						
Primaire	.4008243	.1133362	-3.23	0.001	.2302874	.6976504
Secondaire	.3319795	.088367	-4.14	0.000	.1970319	.559353
Supérieur	.2993613	.317841	-1.14	0.256	.0373636	2.398514
sitmat						
Marié polygame	1.031755	.4501402	0.07	0.943	.4387417	2.426296
Marié monogame	.817973	.3257315	-0.50	0.614	.3747791	1.785265
Veuf ou divorcé	.4959607	.3015369	-1.15	0.249	.1506361	1.632922
femme	.1500638	.031425	-9.06	0.000	.0995463	.2262179
urbain	.466896	.0987997	-3.60	0.000	.3083882	.7068749
_cons	133.8167	142.6035	4.59	0.000	16.57359	1080.449

Annexe A2 : Résultats de l'estimation des Odds-Ratios

```
Logistic regression                             Number of obs     =        664
                                                Wald chi2(16)     =     118.85
                                                Prob > chi2       =     0.0000
Log pseudolikelihood = -370.13196               Pseudo R2         =     0.1789
```

ent_agri	Coef.	Robust Std. Err.	z	P>|z|	[95% Conf.	Interval]
ly	-.3102373	.0986357	-3.15	0.002	-.5035598	-.1169148
1.confi_admin	-.4004609	.1884869	-2.12	0.034	-.7698884	-.0310334
men_expul						
Plutôt	.0133307	.3212245	0.04	0.967	-.6162578	.6429191
Pas vraiment	.0980058	.2947241	0.33	0.739	-.4796429	.6756545
Pas du tout	.0019852	.2659991	0.01	0.994	-.5193636	.5233339
men_pauv						
Plutôt	-.6235087	.2565323	-2.43	0.015	-1.126303	-.1207146
Pas vraiment	.1393528	.2932249	0.48	0.635	-.4353575	.7140631
Pas du tout	-.5420244	.429486	-1.26	0.207	-1.383801	.2997526
nivins						
Primaire	-.9142322	.2827578	-3.23	0.001	-1.468427	-.3600371
Secondaire	-1.102682	.2661822	-4.14	0.000	-1.62439	-.5809746
Supérieur	-1.206104	1.061731	-1.14	0.256	-3.287058	.8748495
sitmat						
Marié polygame	.0312608	.4362862	0.07	0.943	-.8238444	.886366
Marié monogame	-.2009259	.3982179	-0.50	0.614	-.9814186	.5795668
Veuf ou divorcé	-.7012586	.6079856	-1.15	0.249	-1.892888	.4903712
femme	-1.896695	.2094111	-9.06	0.000	-2.307133	-1.486257
urbain	-.7616488	.2116096	-3.60	0.000	-1.176396	-.3469016
_cons	4.896471	1.065663	4.59	0.000	2.80781	6.985132

Annexe A3 : Résultats de l'estimation des Effets marginaux

	Delta-method dy/dx	Std. Err.	z	P>|z|	[95% Conf.	Interval]
ly	-.0584767	.0177913	-3.29	0.001	-.093347	-.0236064
1.confi_admin	-.0762542	.0359743	-2.12	0.034	-.1467626	-.0057458
men_expul						
Plutôt	.0025057	.0603808	0.04	0.967	-.1158384	.1208498
Pas vraiment	.01852	.0556511	0.33	0.739	-.0905541	.1275941
Pas du tout	.0003729	.0499604	0.01	0.994	-.0975478	.0982935
men_pauv						
Plutôt	-.1167171	.0468246	-2.49	0.013	-.2084916	-.0249426
Pas vraiment	.0274131	.0578254	0.47	0.635	-.0859226	.1407488
Pas du tout	-.102232	.0780145	-1.31	0.190	-.2551377	.0506737
nivins						
Primaire	-.1668395	.0471394	-3.54	0.000	-.2592311	-.074448
Secondaire	-.197251	.0433131	-4.55	0.000	-.282143	-.1123589
Supérieur	-.2132048	.1611598	-1.32	0.186	-.5290722	.1026627
sitmat						
Marié polygame	.0060066	.083726	0.07	0.943	-.1580934	.1701065
Marié monogame	-.038112	.076453	-0.50	0.618	-.1879571	.1117332
Veuf ou divorcé	-.1275163	.1088917	-1.17	0.242	-.3409402	.0859076
femme	-.3575084	.0300619	-11.89	0.000	-.4164287	-.2985882
urbain	-.1435634	.038231	-3.76	0.000	-.2184947	-.068632

Note: dy/dx for factor levels is the discrete change from the base level.

Table des matières

Avertissement i

Dédicace 1 ii

Dédicace 2 iii

Remerciements iv

Liste des Sigles et acronymes v

Liste des tableaux vi

Liste des graphiques vii

Sommaire viii

Résumé ix

Abstract ix

INTRODUCTION GENERALE 1

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE 3

Section 1 : Cadre théorique de l'étude 3

Paragraphe 1 : Problématique, objectifs et hypothèses de recherche 3

A. Problématique 3

B. Objectifs et hypothèses de l'étude 4

Paragraphe 2 : Revue de littérature 5

A. Approche Conceptuelle 5

B. Revue de littérature empirique 6

Section 2: Méthodologie de recherche 9

Paragraphe 1 : Données utilisées et sources 9

A. Type et sources des données 9

B. Spécification du modèle 10

C. Description des variables utilisées 10

Tableau n°1 : Variables et signes attendus 12

Paragraphe 2 : Méthode d'analyse et conditions de validation des hypothèses 13

A. Choix de la forme mathématique du modèle et justification 13

B. Description du modèle, son estimation et test de validité 13

C. Méthode d'analyse 15

CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS 16

Section 1 : Analyse descriptive et économétrique de l'étude 16

Paragraphe 1 : Analyse descriptive de l'étude 16

A. Statistiques descriptives 16

Paragraphe 2 : Analyse économétrique de l'étude 19

A. Validation du modèle 20

B. Analyse des résultats d'estimation 20

Tableau 2 : Résultats d'estimation logit 20

1- Test de significativité globale du modèle 21

2-Evaluation du pouvoir explicatif du modèle 21

Tableau 3 : Odds-ratio des variables significatives 26

Tableau 4 : Résultats de l'estimation 27

Section 2 : Validations des hypothèses et implications de politiques 28

Paragraphe 1 : Validation des hypothèses 28

A- Interprétation des résultats et vérification des hypothèses 28

B- Vérification des hypothèses 29

Paragraphe 2 : Implications de politiques 30

CONCLUSION 32

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 33

Annexes 37

Annexe A1 : Résultats de l'estimation Logit 38

Annexe A2 : Résultats de l'estimation des Odds-Ratios 39

Annexe A3 : Résultats de l'estimation des Effets marginaux 40